
Rémi Gounelle

Jean-Marc Prieur, *L'Église s'installe. La vie des chrétiens aux IIe et IIIe siècles*

Poliez-le-Grand (Suisse), Éditions du Moulin, 2003,
99 p. (index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rémi Gounelle, « Jean-Marc Prieur, *L'Église s'installe. La vie des chrétiens aux IIe et IIIe siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 128 | octobre - décembre 2004, document 128.83, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2663>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2663>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

limitée pour les évangéliques, confrontation violente avec l'État pour le *South African Council of Churches*.

À la fin de l'ouvrage, l'A. s'interroge sur le rôle des Églises dans des régimes devenus pluralistes. L'émergence et la structuration d'une société civile devraient conduire à un affaiblissement de l'activisme politique des Églises, si l'on a bien suivi l'analyse d'I.P. Cependant, celui-ci estime que les Églises ont toujours un rôle à jouer, au vu des menaces qui pèsent sur le pluralisme. L'A. quitte alors les habits de l'analyste scientifique pour appeler, sous l'intitulé « *Proclaiming Politics of Peace and Love: A New Role for Churches in Pluralist Africa* », les Églises à diffuser l'amour dans la société afin de transformer les comportements humains.

L'ouvrage apporte certes des données, souvent plus historiques que contemporaines, sur les pays traités, mais le cadre d'analyse, fondé principalement sur un article publié il y a 30 ans, reste un peu fragile. Rien n'est dit sur la méthode employée par l'A. : de fait, l'analyse repose essentiellement sur des sources bibliographiques, à l'exception d'un entretien que l'A. a eu avec F. Chiluba. Si dans les chapitres portant sur des études de cas, I.P. distingue clairement le rôle des différentes Églises et souligne leur caractère non monolithique, dans les chapitres généraux, le terme Église est utilisé de manière parfois trop générique. Enfin, on peut relever une certaine part d'angélisme dans l'idée selon laquelle l'implication politique des Églises serait motivée par l'idéalisme, ou à la lecture des pages du dernier chapitre, soulignant la nécessaire contribution des Églises à la vie politique, contribution qui ne s'exprimerait qu'en termes de paix, d'amour et d'altruisme.

Cédric Mayrargue.

128.82 POSTONE (Moïshe),
SANTNER (Eric), eds.

Catastrophe and Meaning. The Holocaust and the Twentieth Century. Chicago-Londres, The University of Chicago press, 2003, 274 p. (index).

En ce début du XXI^e siècle, disent les éditeurs dans leur introduction, la tentative d'extermination des juifs d'Europe reste inexplicquée et requiert de notre part un effort de compréhension. C'est ce qu'ils proposent ici en rassemblant douze contributions regroupées en quatre parties. Dans la première : « Histoire, antisémitisme et l'Holocauste », il a été demandé à Saul Friedländer d'une part, à Shulamit Volkov d'autre part, d'apprécier la

place et la nature de l'antisémitisme dans l'Holocauste ; il le font l'un et l'autre en référence aux déclarations d'Hitler en octobre et décembre 1941. Dans la seconde partie : « L'Holocauste et le vingtième siècle », Anson Rabinbach, Dan Diner, et Moïshe Postone abordent, avec des différences d'accent, la question de la relation entre l'Holocauste et une conception historique plus générale qui renvoie aux développements même de la modernité. Dans la troisième partie : « Annihilation, victimisation, identité », il s'agit de prendre en compte l'expérience de la guerre (Omer Bartov) et la posture de victime adoptée par de nombreux allemands avant et après 1945 (Frank Trommler) ; ou encore le contexte et les caractéristiques des agents dans l'évaluation des responsabilités individuelles (Debórah Dwork). Dans la quatrième partie : « Traumatisme et les limites de la représentation », les quatre articles proposés par Froma Zeitlin sur la littérature de l'Holocauste, Dominick La Capra sur le témoignage des victimes, Geoffrey Hartmann sur la langue du témoignage et par Paul Mendes-Flohr sur le sens du « scandale d'Auschwitz », constituent un prolongement et un développement de l'analyse qui pointe les traces de l'« aporie d'Auschwitz » si facilement oubliées par la recherche historique habituelle.

Ainsi, des questions qui affleurent dans la compréhension de l'Holocauste sont-elles ici explorées. Non que les éditeurs et les spécialistes auxquels ils ont fait appel, aient des réponses définitives à toutes ces questions ; au moins peuvent-ils discuter des principales interprétations que l'on a données de ce phénomène – qui reste, finalement, hors de la saisie rationnelle – et mettent-ils l'accent sur des facteurs ou des dimensions du phénomène qu'il convient de prendre en compte, sur les conséquences, positives et négatives, que celui-ci a eues sur la pensée de cette fin du XX^e siècle. En cela, l'ouvrage mérite d'être lu.

Yves Chevalier.

128.83 PRIEUR (Jean-Marc).

L'Église s'installe. La vie des chrétiens aux II^e et III^e siècles. Poliez-le-Grand (Suisse), Éditions du Moulin, 2003, 99 p. (index).

La vie des chrétiens des II^e-III^e siècles est difficile à reconstituer. Les sources conservées sont en effet peu nombreuses et posent de multiples problèmes d'interprétation. Si les études techniques sur ce sujet ne sont pas rares, l'absence de travaux de vulgarisation récents se faisait cruellement sentir. La brève étude de J.-M.P. est donc la bienvenue. Après une

présentation de l'importance des II^e-III^e siècles pour l'histoire du christianisme, l'auteur, professeur d'histoire du christianisme ancien à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, présente successivement les rapports des chrétiens avec la société, les rites d'initiation et les exigences morales, la vie communautaire, avant de finir par l'organisation de l'Église. L'ensemble est précis tout en étant très lisible. Les qualités pédagogiques de cet ouvrage en font un bon manuel d'introduction à une période charnière de l'histoire du christianisme ancien, lisible par un très large public.

Rémi Gounelle.

128.84

ROSEN (Lawrence).

The Culture of Islam. Changing Aspects of Contemporary Muslim Life. Chicago, The University of Chicago Press, 2002, 230 p. (bibliogr., index).

Cette approche anthropologique démontre que dans les sociétés nord-africaines la position de l'individu au sein d'un réseau détermine les relations que chacun entretient avec le pouvoir, la corruption aussi bien que la mémoire culturelle et religieuse. C'est ce tissu d'échanges et d'obligations mutuels et non les structures institutionnelles qui façonne la vie quotidienne. L'auteur, à travers les narrations de situations concrètes montre comment ce réseau n'est ni statique ni fermé.

L'ouvrage est divisé en trois parties. L'une traite de l'ambivalence et fournit aussi des clés de lecture sur la perception sociale de la corruption, interférence nuisible au bon fonctionnement du « jeu social » où les formes négociées d'interdépendance constituent le lien social. La corruption « dévore » les bonnes choses qui doivent être légitimement partagées, introduisant « position officielle » et « argent » comme uniques vecteurs des relations (p. 13). Cette première partie analyse aussi l'ambivalence par rapport au pouvoir et le rôle du concept tribal face à l'autoritarisme.

La deuxième partie affronte le rapport à la mémoire à travers la contestation d'un Saint et de sa tombe entre populations juives et musulmanes. Cet exemple illustre le rôle de médiation des juifs dans la mémoire locale marocaine car ces derniers ne pouvaient activement participer au mécanisme de la solidarité réciproque. Leur départ laisse un vide qui ne fut pas comblé et l'on assiste ainsi à une reconstruction de la mémoire collective.

La dernière partie est dédiée au poids de l'émigration sur les relations familiales, en

particulier au sein du mariage, dans les procédures de divorce et de tutelle des enfants. Le contraste entre législation européenne et droit islamique est ici souligné à travers les difficultés rencontrées pour mettre au point des solutions juridiques.

Le chapitre sur l'euro islam n'apporte rien de nouveau. Le livre se conclut sur une analyse des Versets sataniques de Rushdie et de l'introduction du doute dans la culture musulmane. Ne s'appuyant pas sur la perception sociale des musulmans comme dans les chapitres précédents, il peut paraître artificiel par rapport à l'ensemble de ce travail

Chantal Saint-Blancat.

128.85

ROTHSTEIN (Mikael), éd.

New Age Religion and Globalization. Aarhus, Aarhus University Press, 2001, 178 p. (bibliogr.).

L'ouvrage rassemble les contributions d'une conférence ayant eu lieu à Copenhague en 1999, organisée par RENNERT, un réseau de chercheurs danois étudiant les nouveaux mouvements religieux. Il aborde la diffusion transnationale et diffuse du New Age, tout d'abord dans une perspective générale, puis à partir de cas d'étude spécifiques.

L'analyse générale des relations entre New Age et globalisation est amorcée par la contribution de W. J. Hanegraaff, dont on retiendra tout particulièrement l'« agenda » méthodologique de l'étude du New Age. Les recherches à venir doivent être basées, selon l'auteur, sur une définition claire de ce que l'on entend par New Age, s'interroger sur l'existence d'un tel mouvement dans les sociétés non occidentales et, le cas échéant, analyser la manière dont le New Age entre en interaction avec les spiritualités locales. Enfin, l'A. exprime des réserves quant à l'utilisation de concepts tels « occulte », « magique », « animisme », etc. qui masquent les processus de transformation et d'innovation culturelles qu'implique la diffusion du New Age. L. Frisk traite ensuite du New Age en tant que culture transnationale déterritorialisée. Elle remarque que le New Age et les nouveaux mouvements religieux ont pour particularité de se diffuser sous la forme de fragments de différentes traditions religieuses, et ce contrairement au bouddhisme, à l'islam et au christianisme qui cherchent à se diffuser comme des métacultures, conservant ainsi une relative uniformité et une identité propre. Malgré ces recombinaisons hétérogènes, le New Age, selon l'A., reste fortement imprégné de valeurs occidentales et